

impopulaire. Et que de choses impopulaires ce gouvernement n'a-t-il pas dû faire!

Une des choses que le gouvernement eût à faire fut la mise en force de la conscription. D'après mon opinion la conscription était nécessaire pour mener à bien la guerre. Mon idée est que chacun devait faire son devoir.

M. Mowat continue:

Au milieu des événements qui se succédaient en exigeant une telle tension d'esprit qu'un homme ordinaire y aurait succombé, ces membres du gouvernement, insouciant de partis politiques, de ce que pourraient penser leurs partisans et leurs électeurs, ou de l'effet que pourrait avoir leurs actes en cas d'élection, ont chaque jour formé des plans et adopté des mesures (arrêtés ministériels) qui devaient fatalement être impopulaires mais qu'ils croyaient être pour le bien futur du pays. La seule chose qui a sauvé le Canada durant la guerre a été d'avoir un gouvernement qui n'eut pas peur de faire des choses impopulaires.

Voilà qui est très flatteur étant donné la source d'où vient cet éloge.

Je ne veux pas retenir l'attention de la Chambre trop longtemps mais j'aimerais à lire un court article du "Toronto Star", que j'ai toujours considéré comme un journal du parti libéral.

Voici ce qu'il dit au sujet du gouvernement d'union:

Le gouvernement d'union est dans une position extraordinaire, dit le "Toronto Star", en analysant la dernière session. Il dit: Il a donné au pays plus de législation de premier ordre que n'importe quel autre gouvernement avant lui dans le même espace de temps. Il a montré plus de courage dans le maniement des questions importantes et difficiles qu'aucun autre gouvernement. Cependant il est admis de part et d'autre que le gouvernement d'union n'a aucune chance d'être soutenu dans le pays et apparemment personne, même à Ottawa, ne s'attend à autre chose qu'à voir le gouvernement balayé à la prochaine élection qu'elle ait lieu bientôt ou plus tard.

Le travail accompli par le gouvernement d'union, depuis l'élection de 1917, est considérable, cependant ce qui a été fait durant la courte session qui s'achève serait par lui-même suffisant à établir la réputation d'une administration. Le Grand-Tronc est devenu propriété nationale en dépit de toute l'influence exercée par le chemin de fer du Pacifique-Canadien et les gros intérêts financiers et autres dont les quartiers généraux sont en partie à Montréal. Le gouvernement d'union a effectué une législation permettant à l'Ontario ou à toute autre province de prohiber le commerce des liqueurs enivrantes dans son territoire en prenant des mesures qui recevront l'aide nécessaire du gouvernement fédéral.

Il peut y avoir quelque différence d'opinion sur ce point.

La tâche d'abolir le patronage et de perfectionner la réforme du service civil, et de placer les opérations d'achats sur une base sérieuse, a été poussée avec vigueur. C'est un des plus grands accomplissements, en vue de supprimer l'agiotage et le gaspillage, qui aient jamais été entrepris par aucun gouvernement dans aucun pays.

L'hon. M. SCHAFFNER.

Une autre grande chose a été faite. C'est durant la présente session que le gouvernement a expliqué la nouvelle situation que le Canada occupe dans l'empire—situation reconnue par tous. Le Canada est maintenant déclaré faire partie d'un groupe de puissances britanniques ayant la libre et entière maîtrise de ses propres affaires.

La nouvelle situation du Canada est quelque chose qui semble causer beaucoup de malaise à nos amis de l'autre côté de la Chambre. L'honorable sénateur d'Halifax (l'honorable M. Roche) a pris beaucoup de peine à démontrer que la situation du Canada n'était en rien changée. Comme je l'ai dit, durant la guerre, le gouvernement a fait beaucoup; et la même chose est vraie de la période de reconstitution. Je ne connais pas la vie militaire (il y en a ici qui la connaissent) mais je ne crois pas me tromper beaucoup quand je dis qu'il est extrêmement difficile de rétablir dans la vie civile des hommes qui ont passé quelque temps à l'armée. Je dois m'en rapporter uniquement à ce qui a été fait dans ce sens dans le Manitoba.

Les remarques que je vais lire ont été faites par le représentant de Lakeside à l'assemblée législative du Manitoba. Ce sont les statistiques sur la question des soldats sans travail au 7 février.

Nombre de soldats sans travail, 1,481; nombre de ceux n'ayant pas demandé d'ouvrage et vivant sans aide d'aucune sorte, 600; nombre de ceux ayant reçu un certificat de la classe A qui, cherchant du travail, n'en ont pas trouvé, 165; nombre de ceux ayant reçu un certificat de la classe B, ou ceux qui, ayant un emploi, ne recevaient pas un salaire suffisant, 148. Le nombre de ceux qui recevaient de l'aide régulièrement était de 591. Quand l'on considérerait que 30,000 soldats avaient été démobilisés au Manitoba, ces chiffres, disait-il, étaient très consolants.

D'après cet exposé, le gouvernement a très bien réussi en ce qui regarde le rétablissement des soldats.

Depuis un an ou deux, nous avons beaucoup entendu parler du mouvement agricole, le mouvement des fermiers. Je ne vois aucune raison pour que le fermier ne se remue pas s'il le désire et s'il en a l'habileté. Il se peut que ce que je vais dire ne reçoive pas l'approbation de la Chambre, mais je demande aux honorables membres de cette Chambre d'accepter ce que je dis comme étant l'expression sincère de ce que je crois. Je crois que le Canada, en raison de ses intérêts variés, est un des pays au monde les plus difficiles à gouverner. Il est facile de gouverner une municipalité, parce que les intérêts du peuple ne sont pas variés; il est comparativement aisé de gouverner une localité, car les intérêts du